

Sélection livres photos

Quelques coups de cœur de la rédaction parmi les publications de cet automne.



↑ **TO TELL MY REAL INTENTIONS, I WANT TO EAT ONLY HAZE LIKE A HERMIT** DE KATHERINE LONGLY

Élaboré entre Bruxelles et Tokyo, un livre au croisement du projet artistique et de l'anthropologie. Katherine Longly y explore, au travers de dix témoignages, notre relation complexe à la nourriture et les divers rôles que celle-ci peut jouer : maîtrise des émotions, contrôle du corps, lien à l'autre... La narration mêle récits, photographies, documents, illustrations et images d'archives. Un livre-enquête pop et polysémique, profond et léger.

Stéphane Damant

(Three Books), 224 p., 48 €.

MARY'S BOOK DE ROBERT FRANK

Six ans après sa disparition, le plus américain des photographes et cinéastes suisses n'en finit pas de nous manquer – son écriture unique, creusant à chaque projet les lignes les plus profondes qui lient son regard et son intimité au monde qui l'entoure... Ce "livre de Mary" est un scrapbook comme Frank aimait tant les faire : un frottement d'images, de collures, couvert d'une écriture manuscrite, de bouts de papiers, un pur *work in progress*. Surprise : ce livre date de... 1949 ! Chronologiquement, il est donc son tout premier bouquin (neuf ans avant *Les Américains*), resté inédit car Frank l'avait conçu pour une seule personne : Mary, sa fiancée, restée aux États-Unis alors que lui était retourné à Paris. Bouleversant. **Philippe Azoury**

Delpire, 136 p., 60 €.

↑ **SLIP ME THE MASTER KEY** DE THOMAS PRIOR

84 images sur les 9 500 initialement sélectionnées au sein de vingt années de production commerciale comme personnelle de Thomas Prior, pour une immersion aussi distanciée qu'aiguë dans les méandres du capitalisme et de la technologie. Entre les deux, des silhouettes humaines essaient d'émerger. Sur une photo, un tableau blanc sur lequel est écrit "*Help! Is on the way*". **S.D.**

Loose Joints, 168 p., 57 €.



ONLY HAVE FAITH D'ADÉL KOLESZÁR

Only Have Faith, du photographe hongrois Adél Koleszár, dévoile les répercussions sociales du narcotrafic au Mexique depuis une vingtaine d'années comme les effets déléteres de la guerre contre la drogue menée par les États-Unis. Il se double d'une réflexion sur le rôle de l'image dans la perpétuation de la terreur. Mais la beauté du livre, par ses portraits ou ses images du quotidien, est de donner à la résilience un cadre et un visage. **S.D.**

Art Paper Editions, 256 p., 45 €.



↑ **IROHA DE KAZUO KITAI**

Le nom de Kazuo Kitai, dans l'imaginaire des amateur-rices de photographie japonaise, est synonyme de révolte. Il a couvert comme personne le soulèvement de la jeunesse en 1968 et tout au long des années 1970 au Japon. Il revient sur ses archives en les faisant rugir d'une colère intacte : les tirages argentiques sont froissés, déchirés, recouverts de taches de peintures, de traces calligraphiques. Le tout superbement édité avec le soin dont la maison Chose Commune a le secret. **P.A.**

Chose Commune, 80 p., 48 €.

